

On évalue à plus de 1500 lieues le parcours du Nil. Il traverse, dans son cours, plusieurs marais peuplés de crocodyles, d'hippopotames, d'ichneumons, etc., et se trouve coupé par une vingtaine de cataractes, dont la plus rapprochée est celle d'Assoam, sur la frontière de la Nubie, à 300 lieues d'Alexandrie. A Khartoum, ville bâtie par Mehemet-Ali, et qui compte aujourd'hui 30,000 habitants, le Nil se partage en deux branches, le Nil blanc qui vient de l'intérieur de l'Afrique, et le Nil bleu qui descend de l'Abyssinie. Dans le delta que forme le Nil dans la basse-Egypte, il se partage aussi en deux branches principales pour se jeter dans Méditerranée, l'une à Rosette et l'autre à Damiette. En dehors de la vallée du Nil, à part quelques oasis sur les confins du désert, c'est partout la plaine nue et stérile, car si parfois il s'y rencontre des mares ou des marais, une eau soumise les remplit portant en dissolution des substances minérales tellement abondantes, que non seulement elles deviennent impropres mais même délétères le plus souvent pour toute végétation.

Plusieurs oiseaux s'offrent presque partout à nos regards, ce sont surtout des corbeaux et des vanneaux, et sur les arbres qui ça et là bordent la voie, se montrent de nombreux nids dans le feuillage. Il n'est pas rare d'en voir souvent jusqu'à 5 et 6 dans le même arbre. Ces arbres le plus communément sont des sycomores, des tamarins et parfois des dattiers.

En plusieurs endroits nous voyons des champs de blé ou d'orge tellement entremêlés de coquelicots, qu'à quelque distance ils forment une masse rouge compacte. C'était la première fois que nous voyions le coquelicot, qui chez nous ne s'échappe jamais de nos jardins, ainsi répandu dans les champs, et ce n'est qu'alors que nous comprîmes le nom de *coquelicot des blés* qu'on lui donne en plusieurs endroits en France.

Partout ce sont des champs en culture à perte de vue, avec des villages par-ci par-là sur de légères éminences. Ces villages, aux maisons en terre en forme de cubes, très près les unes des autres et souvent distribuées sans ordre, ont la plus chétive apparence possible. Et n'était le minaret toujours grêle et élancé qui les domine, on ne les re-